

La diffusion des données

Les données CarHyCE sont publiques et disponibles sur <http://carhyce.eaufrance.fr>

Pour pouvoir accéder à cette banque de données, vous devez disposer d'un mot de passe et d'un identifiant à demander à : assistance.carhyce@onema.fr

Le guide technique complet est accessible en ligne : www.onema.fr/IMG/pdf/guide_technique_carhyce.pdf



L'Office national de l'eau et des milieux aquatiques (Onema)

Pour la reconquête du bon état des eaux et des milieux aquatiques

Établissement public sous tutelle du ministère en charge du développement durable créé par la loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 30 décembre 2006, l'Onema est l'organisme technique de référence sur la connaissance de l'état des eaux et sur le fonctionnement écologique des milieux aquatiques. Il anime la recherche et le développement en appui à la mise en œuvre des politiques publiques de l'eau ; il coordonne le système d'information sur l'eau (SIE). Il contribue à la surveillance des milieux aquatiques et au contrôle de leurs usages (police de l'eau). Il participe à la restauration et à la préservation de la biodiversité en apportant son appui technique aux acteurs de la gestion de l'eau, au niveau territorial et de bassin. Près de 900 personnes se consacrent aux grandes missions de l'Onema, en France métropolitaine et dans les départements et collectivités d'outre-mer.

www.onema.fr

www.eaufrance.fr

le portail du système d'information sur l'eau



Le Nadar, 5 square Félix-Nadar, 94300 Vincennes
Tél : 01 45 14 36 00
Réalisation : Graphies 97480 • Impression : IME by Estimprim • Mai 2016
Photographies : P. Bournigaud, M. Bramard, C. Forst, T. Schwab, Onema.



Guides et protocoles

CarHyCe

Caractérisation de l'hydromorphologie des cours d'eau



Connaître et surveiller le fonctionnement physique des cours d'eau



L'hydromorphologie : une condition du bon état des cours d'eau

Forme du lit, nature et végétation des berges, habitats présents, sédiments, types d'écoulement lent ou plus rapide... l'ensemble de ces caractéristiques constitue l'hydromorphologie d'un cours d'eau, désormais reconnue comme une composante majeure de son état de santé. Ces caractéristiques dépendent des conditions naturelles et paysagères, comme par exemple les reliefs montagneux, et peuvent être altérées par les activités humaines.

En France, l'hydromorphologie fait l'objet d'un suivi régulier dans le contexte de la directive cadre européenne sur l'eau (DCE), ainsi que de diagnostics plus ciblés dans le cadre d'actions de restauration.

CarHyCE : des données de terrain descriptives et comparables

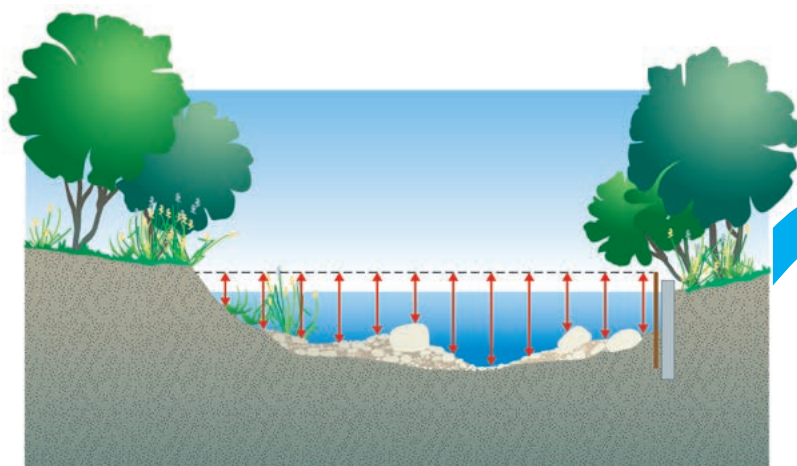
Ce suivi régulier s'appuie sur le protocole CarHyCE (caractérisation de l'hydromorphologie des cours d'eau) qui permet l'acquisition de données standardisées et comparables dans le temps et d'un site à l'autre. Depuis 2009, ce protocole est mis en œuvre par les personnels de l'Onema, les agences de l'eau ou des bureaux d'études. Il est notamment appliqué une fois tous les six ans sur des stations des réseaux de suivi de la DCE représentatives du tronçon de rivière concerné. À ce jour, CarHyCE a été déployé sur près de 2 000 cours d'eau en France métropolitaine et en Outre-mer.

Sur le terrain un protocole à différentes échelles

Sur le terrain, cinq personnes repèrent et balisent la station qui est proportionnée au gabarit du cours d'eau. Les informations sont ensuite recueillies à deux échelles : celle d'un transect et celle de la station dans son ensemble

À l'échelle des transects

Quinze transects perpendiculaires à l'écoulement du cours d'eau sont positionnés à intervalle régulier le long de celui-ci. Des paramètres de géométrie sont relevés par des points de mesure uniformément répartis le long de chaque transect : largeur, hauteur, profondeur, etc. Les types d'écoulement ou faciès (radier, plat...) et la nature du fond (vase, pierres...) sont décrits. Enfin, des données sont recueillies sur les berges : types d'habitats pour la faune aquatique, végétation des berges et sous-berges, etc.



À l'échelle de la station

La longueur totale de la station est mesurée à l'aide d'un topofil. La pente de la ligne d'eau, c'est-à-dire la différence d'altitude entre l'amont et l'aval de la station rapportée à la longueur, est calculée. La mesure du débit, autre donnée essentielle, nécessite l'utilisation d'un moulinet ou d'un débitmètre. Des prélèvements systématiques de sédiments sont réalisés et leur tailles mesurées. Enfin, le colmatage – les dépôts de matière issus des activités humaines – du cours d'eau est évalué. Les agents implantent des substrats (bâtonnets) dans les sédiments : après un mois d'immersion, leur changement de couleur renseigne sur le colmatage.

L'exploitation des données

Au fil des campagnes de terrain, les données recueillies alimentent des modèles numériques. Ceux-ci sont utilisés pour orienter et suivre les plans d'actions : opérations de restauration, actions sur les impacts des activités humaines, etc.